

En hommage à Christiane Singer

Les Âges de la Vie

PAR
Michel von Wyss

Mars 2017

Les Âges de la vie

Éd. Albin Michel (1983)

Avec ce livre, Christiane Singer nous emmène dans un voyage bien particulier. Elle va nous faire cheminer à travers les différents «pays» que sont, pour elle, les âges de la vie. Christiane se les représente comme des vallées différentes ayant chacune sa topographie et son propre climat. Elles sont reliées entre elles par des passages, des cols, qui ne sont pas toujours aisés à franchir. En effet, la nostalgie peut rendre difficile le deuil à faire d'une étape de la vie désormais révolue. L'auteure nous engage vivement à faire le pas : *«rien ne te s e r a ôté, en cours*



d'existence sans qu'autre chose d'aussi précieux ne te soit donné en contrepartie».

Dans mon texte de ce mois, je recours à d'assez longues citations de Christiane. Je le fais sciemment après avoir cherché à présenter moi-même l'essence de ce livre de façon complète et nuancée : elle le fait tellement mieux. À elle donc la plume !

Pourquoi tant d'insistance pour restituer à chaque âge de la vie ses particularités, sa pleine valeur, toute son intégrité ? Christiane nous fait voir, références à l'appui, comment se font ces

transitions dans les différentes civilisations. Voici son constat :

«Dans toutes les cultures apparaît le même soin amoureux de prendre en charge la vie humaine, de la naissance à la mort dans un réseau multiple d'images et de mythes. Les passages ont toujours un caractère initiatique. Seule notre civilisation, mercantile à l'excès, bâtie sur le rapt et la domination, ignore et nie les diverses manières qu'il y a d'être au monde au profit d'un seul culte hypertrophique et pathogène, celui de la jeunesse».(...)

«Cette vie, notre vie (...) se



voit expédiée en trois stations : un cours préparatoire bâclé, brutal, indifférent aux lois de l'enfance, «une jeunesse» gonflée aux silicones et artificieusement prolongée en âge adulte plein d'agitation et une vieillesse, diverticule déplaisant dont les progrès de la science nous promettent pour bientôt l'ablation.»

Christiane revient sur la spécificité de chacun des âges et leur juste inscription dans cette grande respiration qu'est la vie :

«C'est oublier que la vie entière est un jeu d'alternances: tantôt l'espace qui nous est accordé se dilate jusqu'à l'infini, tantôt son étroitesse nous coud dans un sac.

La liberté neuve qu'offre la naissance au petit enfant de l'homme, après l'étroit séjour dans la matrice, commence d'abord par l'effarer.

Plus tard, brisant lui-même l'invisible coquille qui le retient près de sa mère, il s'élançera là où ses quatre pattes, puis ses deux jambes le portent.

Et l'un après l'autre, les âges de la vie (...) ouvrent d'autres champs, bousculent clôtures et barrières, reculent toujours plus loin les limites de son royaume.

Jeune, son impétuosité et l'appel du large lui révèlent d'autres manières d'être au monde, dans l'irremplaçable ivresse des errances.

Mais l'existence, (...) dans les infinis qu'elle ouvre, dissimule ses trappes. D'invisibles verrous claquent (...). Le désespoir, la maladie, la solitude non voulue l'enferment. Parfois, au contraire, c'est l'amour (...) dont les délices l'emprisonnent.

Encore plus tard, adulte, de son plein gré, dans un univers devenu soudain trop vaste, il édifie ses clôtures volontaires, opte pour un métier, fonde une famille. Autour

de lui, tout se resserre.(...) Mais si modeste soit-il, cet univers, microcosme de l'autre, est le sien.

Son devoir accompli, ses enfants élevés, sa mesure pleinement donnée, il peut s'élever à nouveau vers une liberté neuve. (...) Puis, la vieillesse ralentit ses pas. L'espace se rétrécit à nouveau. L'invisible coquille se ressoude doucement autour de lui. La terre le reprend.

(...)

Là où l'espace apparaît le plus étroit s'ouvrent soudain, — par d'imprévisibles mécanismes — les perspectives les plus illimitées.»

Mère de deux enfants encore bien jeunes, en 1983, Christiane se trouve alors dans l'une de ces phases de l'existence qu'elle vient de décrire, dans laquelle l'espace de liberté n'est pas des plus large ! Ayant alors quarante ans, elle assume désormais pleinement cet âge adulte qui est distinct de «la jeunesse». La rédaction de ce livre à ce moment-là de son existence lui permet de souligner les réalités incontournables inhérentes à l'âge dans lequel elle se situe alors. Cela lui permet de les vivre et de les accepter sans réserve et en toute conscience. Elle nous suggère d'en faire autant.

Dans une interview radiophonique, Christiane donne encore un éclairage complémentaire sur ce livre : «J'ai écrit un livre sur les âges de la vie. J'ai tenté de montrer les métamorphoses de l'être au cours de la vie. Il est évident que cela ne vaut que si l'on a appris, en cours d'existence, à mourir. Et ces occasions nous sont données si souvent : toutes les crises, les séparations et les maladies (...) Tout nous invite à apprendre et à laisser derrière nous. La mort ne nous enlèvera que ce que nous aurons voulu posséder. Le reste, elle n'a pas de prise sur le reste. Et c'est dans ce dépouillement progressif que se

crée une liberté immense et un espace agrandi, exactement ce qu'on n'avait pas soupçonné. Moi, j'ai une confiance immense dans le vieillissement parce que je dois à cette acceptation de vieillir une ouverture qui est insoupçonnable quand on n'a pas l'audace d'y entrer.» (Tiré de WIKIPEDIA, pages sur Christiane Singer)

Chacun des âges de la vie fait l'objet d'un chapitre. Christiane Singer s'y attarde en s'appuyant tour à tour sur son vécu ou sur celui de personnes proches, plus âgées qu'elle. Elle fait aussi de nombreux emprunts à l'anthropologie pour illustrer la dimension initiatique des rites de passage d'un âge au suivant dans les sociétés traditionnelles. Elle met en évidence la dimension sacrée qui les entoure toujours. C'est seulement dans notre civilisation «avancée» (au sens de «faisandée» !) que cette dimension est absente. Plus encore, Christiane nous rappelle entre les lignes que notre société mercantile s'acharne à nier et si nécessaire à extirper le sacré de la vie pour éviter d'en respecter et d'en honorer les étapes ainsi que les lois.

C'est là, à mon sens, le message central que Christiane Singer nous propose avec ce voyage passionnant auquel elle nous convie. Elle nous invite à nous approprier pleinement et en conscience (puis à lâcher, à laisser, le moment venu) les «pays» ainsi traversés en compagnie de la cohorte humaine avec laquelle nous cheminons et qui, à l'image d'une forêt et de ses arbres, se renouvelle progressivement.

Michel von Wyss

Inscription aux courriers en hommage à Christiane Singer :

<http://aduco.ch/ChristianeSinger/>